

Raphaëlle Gondry, chargée de mission pour l'Allemagne et l'Autriche chez Europa Cinema: « Les opportunités se créent au fil des décisions qu'on prend et des personnes qu'on rencontre. Nos choix sont rarement des choix innocents et portent leurs fruits un jour ou l'autre : l'allemand c'était important pour moi et ça le reste ».



Malgré des facilités en langues, Raphaëlle Gondry choisit de faire un bac scientifique, suivi de deux années de médecine, après lesquelles elle en arrive à remettre son parcours en question. Ses facilités premières et son intérêt pour les langues l'attirent vers une licence en LEA Anglais/Allemand: c'est la naissance d'une vocation.

"Ma dernière année de licence LEA Anglais/Allemand effectuée en Erasmus à la Humboldt Universität de Berlin m'a tellement plu que j'ai eu envie d'approfondir mes connaissances de la langue et de la culture germanique, c'est pourquoi je me suis inscrite en Master d'Études Germaniques à Paris 3.

J'ai beaucoup aimé la première année de Master parce que le programme y était très varié et les cours exigeants. On touchait à tous les domaines, que ce soit la littérature, l'étude des médias, la linguistique, la traduction ou encore le théâtre et l'histoire. C'était très stimulant, j'ai énormément appris. De nombreux cours étaient en allemand, ce qui était formateur.

En deuxième année de Master, j'ai suivi le parcours recherche. J'y ai apprécié la liberté de choisir le sujet sur lequel je voulais travailler pendant toute l'année. Je me suis ainsi spécifiée en approfondissant mes connaissances de manière scientifique sur l'industrie du cinéma et notamment sur les origines des politiques pour le cinéma en France, en Allemagne et en Europe.

C'est pendant mes recherches que j'ai interviewé la personne en charge de l'Allemagne et de l'Autriche au sein d'Europa Cinemas, car je m'intéressais au rôle de ce réseau international de salles de cinéma pour la diffusion des films européens dans les politiques européennes actuelles pour le septième art. Peu de temps après ma soutenance et la validation de mon diplôme, j'ai postulé pour un stage au sein d'Europa Cinemas nécessitant de parler allemand. J'ai été prise et le stage s'est très bien passé. Peu de temps après l'avoir terminé, on m'a proposé le poste de chargée de mission pour l'Allemagne et l'Autriche qui se libérait.

Tu conseillerais à d'autres étudiants de suivre le même parcours? Oui, sans hésiter, car l'Allemagne est un partenaire privilégié de la France dans de nombreux domaines. En termes de professionnalisation, les études germaniques constituent donc un atout, même si au-delà du parcours universitaire, avoir un premier contact avec le monde du travail reste important pour trouver un emploi après le Master. Dans mon cas, l'expérience acquise dans l'exploitation cinématographique en parallèle de mes études était un avantage – comme, bien sûr, ma connaissance de l'allemand. Je conseillerais aussi le parcours recherche, très enrichissant intellectuellement, car il exige de travailler en tant que chercheur, de manière scientifique et autonome.

Je garde un très bon souvenir du cours de professionnalisation parce qu'il nous a donné l'opportunité de développer des compétences en ayant des responsabilités proches de celles qu'on peut trouver à certains postes dans le milieu professionnel - par exemple, je faisais partie du groupe d'étudiants en charge de la communication et des relations publiques. Cela nous a permis de nous projeter dans « l'après-université ». Guidés par Madame Lauterwein, nous propositions des idées et pouvions prendre des initiatives. Nous devons travailler en équipe, ce qui était l'occasion d'échanger entre étudiants. Cela m'a rappelé le système universitaire allemand. Pendant mon année Erasmus à Berlin, j'avais beaucoup aimé qu'une participation active soit demandée aux étudiants lors des « Seminares », qui pouvaient parfois ressembler à de vrais débats entre étudiants, avec le professeur comme modérateur. Je trouvais cela très constructif d'écouter les autres et de devoir rebondir sur leurs réflexions en développant mon analyse personnelle, que je partage ou non leurs opinions.

D'après toi, quelle qualité est indispensable dans ton métier maintenant, mais aussi avant, c'est la curiosité ou c'est plutôt la persévérance ? Ma curiosité a certainement joué un rôle dans ma démarche de vouloir en connaître toujours plus sur le cinéma et sur les cultures étrangères. Sur le plan professionnel, les qualités qui me paraissent primordiales sont l'organisation et la rigueur. J'accomplis les tâches administratives liées à l'Allemagne et l'Autriche ainsi que l'étude des programmations et des candidatures. Je suis le contact pour les deux pays, et l'Allemagne est le pays le plus représenté au sein du réseau. Pour chaque salle, il y a de nombreux documents officiels à traiter, une grande rigueur est donc indispensable.

Tu as dit que c'était une chance d'avoir trouvé ce poste - mais c'est aussi toujours un effort personnel, non? Effectivement, être embauchée à ce poste a été un aboutissement de mes choix universitaires et professionnels, ainsi que du bon déroulement de mon stage. Dans le cours de professionnalisation, Madame Lauterwein nous expliquait à quel point le réseau était important. Et c'est vrai! Avoir un premier contact avec Europa Cinemas lors de l'écriture de mon mémoire a témoigné de mon intérêt pour leurs activités des mois avant que j'apprenne qu'ils recherchaient un stagiaire parlant allemand. C'était un choix conscient et je suis heureuse qu'il se soit révélé pertinent.

Alors on pourrait dire que c'est un enchaînement de décisions, de choix que tu fais qui t'emmènent vers... ? Oui, il me semble que les opportunités apparaissent au fil des décisions et des initiatives qu'on prend ainsi que des personnes qu'on rencontre. En se connaissant et en sachant ce qu'on veut faire, on peut saisir celles qui sont cohérentes avec notre projet et construire ainsi notre parcours professionnel. (novembre 2015)

mlö